

Wilhelm Reich

D'origine Galicéenne, Wilhelm Reich (1897-1957) est l'une des figures les plus connues de la dissidence freudienne. Poursuivant ses études de médecine à Vienne, Reich a tôt fait d'être admis à la Société Psychanalytique de Vienne, en 1920, où il rejoindra un groupe de brillants jeunes analystes.

Après un début de carrière brillant marqué par la publication de *L'Analyse caractérielle* dont la première partie constitue toujours un classique sur ce sujet, W. Reich s'est radicalement éloigné de la psychanalyse en s'orientant de plus en plus vers une vision marxiste de la société. Il s'est alors impliqué au sein du mouvement communiste et a élaboré une pensée qui soulèvera des désaccords tant du côté des analystes que des marxistes.



Un des grands problèmes de l'oeuvre de Reich vient du fait qu'il confond le refoulement et la répression de la sexualité. Le refoulement étant un processus intra psychique répondant à des nécessités défensives face aux conflits psychiques, alors que la répression est un processus social extérieur visant à contrôler les comportements sexuels d'une population, nous pouvons comprendre que Reich ait pu prôner une révolution sexuelle et une plus grande liberté sexuelle pour faire disparaître les névroses, alors que nous savons très bien que l'absence de contrôles externes adéquats augmente souvent la rigidité des défenses intra psychiques mises en place.

Reich a souvent eu à fuir la montée du nazisme en raison de ses idées révolutionnaires. Cette migration l'amènera à s'établir dans le Maine, aux États-Unis où il fondera en 1942 l'*Orgone Institute*, conformément à ses théories basées sur la puissance de l'orgasme. Vers la fin de sa carrière, Reich va élaborer des théories de plus en plus ésotériques qui ont eu peu d'impact, du moins dans les milieux analytiques. Reich a été emprisonné suite à un procès intenté par la *Food and Drug Administration*. C'est en prison qu'il mourra.

©<http://eric.bizot.pagesperso-orange.fr/desgros/auteurs/dissiden.html>